

Une foule impressionnante a envahi les Grottes

Plein air L'inauguration de la place rénovée a attiré une foule incroyable. C'est l'aboutissement d'un combat qui a mobilisé une grande partie des habitants. Ils sont tous dans la rue ce week-end.



1 14 Genève le 2 juin 2018 Fête des Grottes et vernissage de la place des Grottes avec le collectif Dakota et Remy Pagani © Steeve Iuncker-Gomez ([14 Images](#))

Par Thierry Mertenat

02.06.2018

0

1

Signaler une erreur

Une fête de quartier à l'échelle de la ville. Les gens viennent de partout ce samedi dès la mi-journée pour déambuler dans les rues des Grottes. Il n'y a jamais eu autant de stands, d'animations et de guet-apens festifs que cette année. En sous-main énergique, on retrouve l'association qui fait des bulles même en dormant. Elle a invité les amis, les artistes de plein air, le collectif Dakota et ses activistes drôlement perchés, afin d'arroser d'incidents en tous genres la partie officielle.

C'est qu'à pile 18h, on inaugure la place réaménagée des Grottes, après une longue période de travaux. Les fidèles du marché du jeudi en ont eu un avant-goût mais il pleuvait

Vous voulez
communiquer
un [renseignement](#) ou
vous avez repéré
une [erreur](#)?

comme vache qui pisse avant-hier et l'endroit était désert. Il est bondé aujourd'hui. Au moment où le conseiller administratif Rémy Pagani grimpe sur son estrade improvisée, près de 1000 personnes retiennent leur souffle.

Nostalgie joyeuse

Le corps est souple, il maîtrise les seuils et se retrouve là où il ne pensait pas retourner dans sa vie. Citation: «Si on m'avait dit que je ferais mon discours juché sur la fontaine des Grottes, exactement comme lorsque j'avais 16 ans, debout sur cette même place...» Séquence nostalgique: elle donne de l'élan à notre magistrat et le ramène au présent.

Applaudissements. Le «Je» passe au «Nous». L'histoire récente que l'on célèbre est vraiment collective. L'ingénieur en charge du chantier prend à son tour la parole. Sa fiche technique est passionnante, quoique un peu longue sous le soleil.

Les mollets des orateurs

Les enfants occupent à leur tour la fontaine. Ils jouent avec le robinet et orientent le jet sur les mollets des orateurs. Marcel, un habitant, une figure bien connue sous sa casquette, reprend la balle au bond et remercie les ouvriers qui ont travaillé comme des chefs. «Un vrai bonheur de vous avoir eus chez nous. Et pour les sardines grillées, vous revenez quand vous voulez.» Dans le public, des mines bronzées et fières se lancent des clins d'œil complices. Eux aussi savent pourquoi ils sont là.

La suite en musique. Elle vient de partout. De la grande scène et des petites, montées dans des arrière-cours, des impasses et, bien sûr, à la rue de l'Industrie. La Galerie a délocalisé son étroite terrasse musicale en contre-bas. La pente fait amphithéâtre, le cul-de-sac circulaire garde pour lui un son impeccable.

Coulée verte sur la Faucille

Il faut se dérouter à cette adresse, en y revenant plusieurs fois jusqu'à dimanche soir. Comme il faut remonter la rue de la Faucille en direction du parc des Croupettes. Une coulée verte,

entre Paris et New-York; une végétation luxuriante a miraculeusement poussé à même le sol. Elle donne de la voix, brandissant de branches en branches ses slogans militants.

Juste cause. On s'installe et on mange assis au bord du trottoir. Pour débattre des nouveaux aménagements, de cet arbre à l'angle droit de la place qui, quand il aura poussé, «ne permettra plus de voir le Salève»; de ce revêtement bitumineux, «élégant mais un peu froid»; des voitures qui continueront à passer, alors que «c'était le moment pour que tout le quartier devienne piétonnier».

Espadon, où es-tu?

Enfin, du café l'Espadon qui a perdu son rostre aplati, son bec en forme d'épée si l'on préfère, pour désormais s'appeler le Quai des Grottes. Pourquoi changer le nom d'une enseigne légendaire? Pour animer la conversation à l'heure de l'apéro. Ce samedi soir, à la tombée du jour, le débat anisé fait rage. (TDG)

Créé: 02.06.2018, 21h49